

Paris 17 octobre 1866

Monsieur et Cher Confrère,

J'ai mis plusieurs fois la main à la plume à
Gillemons pour vous écrire, et cette malheureuse
Somnolence, que je n'ai pu guérir à Vichy, et
contre laquelle je prends en vain bains
et verses d'eau, en venant me faire faire sur
mon papier de singuliers zigzags. Elle m'a
aussi empêché de terminer la lecture du morceau
Capital, du moins par ^{son sujet et} son étendue, de la Revue
des questions historiques. Pour cette lecture
la faute n'en est peut-être pas seule
attribuable à mon sommeil et à mes yeux,
car ils ne m'ont pas joué le même
vilain tour quand j'ai lu, à peu près d'un
seul trait, le mémoire qui fut dans le

volume et dont j'accepte pleinement toutes
les conclusions. Quant à Mémoires sur la Saint-
Bastien, j'attendrai, pour le juger, à
l'avenir la en son entier, lorsque la fin aura
paru dans une prochaine livraison; mais
il me semble dès maintenant que M. de
Gandry cherche trop à blanchir Charles IX
Et surtout Catherine de Médicis. J'admets
que chez eux il n'y a pas eu longue précédence,
tous leur politique a toujours été presque
toujours été au jour le jour, mais le
fait d'avoir laissé la bride aux plus mauvais
passions instinct de la troupe populaire leur
toujours une honte pour ces deux tristes représentants
de la royauté au XVII^e siècle.

La question du pape libéral a fait l'objet
d'une thèse par le docteur en théologie
à Rome
soutenue par un ami, vicaire de notre paroisse,
frère d'un des vicaires généraux de M. de Gandry.

J'ai reçu avec reconnaissance le
titre de Correspondant de la Commission
de la topographie des Gaules, et j'ai

une lettre écrite par M. de Saulzy, après je
le remercie lui et les autres membres qui
m'ont confié ces honneurs. Veuillez, m'en
et cher Monsieur, agréer mes vœux la
meilleure part de ces remerciements car je
suis très convaincu qu'elle vous servira à bon
droit, et même tout ce vous revient pas.

Seulement il y a un embarras pour moi, c'est
de vous justifier de n'avoir fait donner ce
titre à ce titre pas les estampages que j'ai
fait prendre par un de mes fils qui ont pu
m'en rendre digne. Comme je n'ai pu les confier
avec les inscriptions, je crains qu'ils ne laissent
desider. Du reste, les fragments conservés de ces
inscriptions ne permettent guères d'espérer une
restitution complète. Or la plus belle,
des quatre lignes se termine sur les
chapiteaux d'un pilastre cannelé, un nom paraît
se répéter à la première et à la quatrième
ligne.

ANEXIE

EXTRACTS

J'ai pu être de m'envoyer l'annuaire de la
Société de Numismatique, je vous prie de vouloir
bien lui indiquer où il le trouvera à acheter.

J'ai vu hier pendant quelques minutes
Alexis de Chastaigner. Il s'occupe avec auvar
de l'âge de pierre et a je ne sais
combien de milliers de silex plus ou moins
taillés. Il doit m'envoyer quelques médailles
Gauloises du midi de la France.

Je vous remercie de nouveau, Monsieur
et cher Cousin, de vos constantes bontés
pour Pierre, et vous prie d'agréer la
nouvelle assurance de mes sentiments les
plus distingués et les plus affectueux
Dévoués.
E. Leventu Dupuy